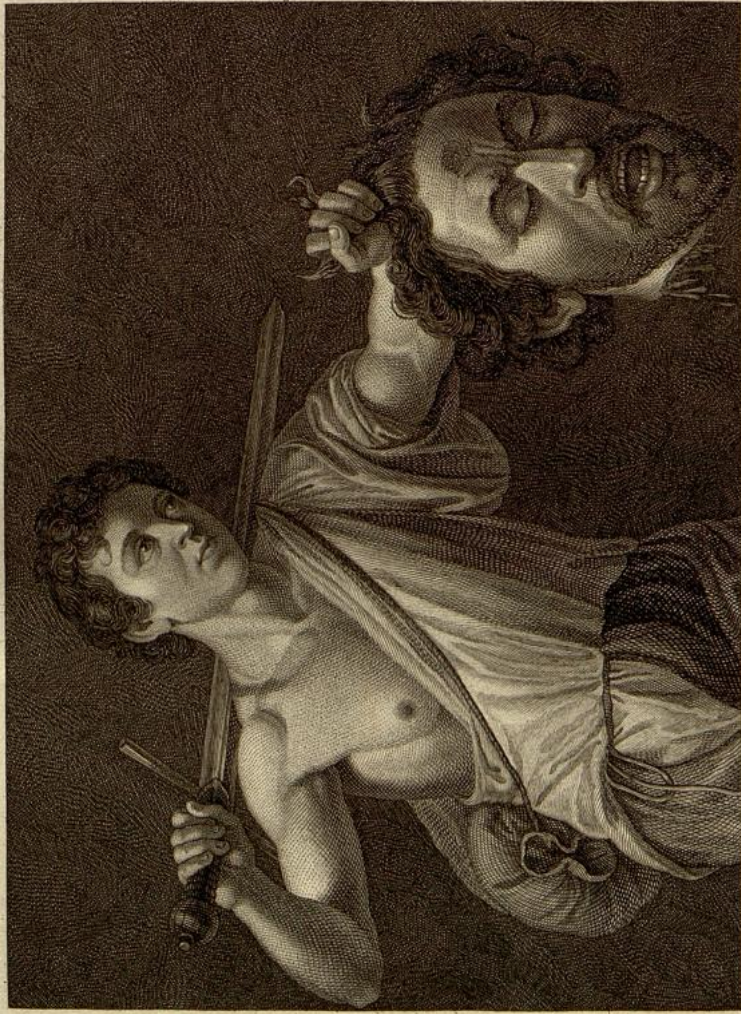


CARAVAGGIO.

Römische Schule.



*Gen. von S. v. Dreyer.*

*Gen. von J. H. v. Schöberle.*

DAVID.



Michel = Angelo Merigi, da Caravaggio.

D a v i d.

Auf Holz. — Höhe: 3 Schuh 10 Zoll. — Breite: 3 Schuh 7 Zoll.

David mit dem Haupte und Schwerte Goliath's war eine in früherer Zeit eben so beliebte Darstellung, wie die Judith's und Herodias; eine verfehlte Richtung des Geschmacks gefiel sich in solchen Scenen, und die schöne Kunst mußte dienen, das Entsetzliche, Abscheuerregende darzustellen. Auch gegenwärtiges Gemälde ist eines dieser Producte; die durchaus unbedeutende und ausdruckslose Gestalt David's beweiset, daß der Künstler keinen andern Zweck vor sich hatte, als die Aufmerksamkeit auf das blutende Niesenhaupt mit zerschmetterter Stirne zu richten; doch von dieser grauenvollen Natürlichkeit wendet das Gefühl sich mit Abscheu hinweg. — Wie sehr hätte diese Darstellung gewonnen, wenn der Mahler den Charakter David's richtig aufgefaßt hätte; David, der kurz vorher von Samuel gesalbt worden war, den der Geist des Herrn erfüllte, der, zur Rettung seines Vaterlandes begeistert, auf die Macht des Herrn bauend, sich freywillig vor den allgefürchteten Niesen stellte und ihn in den Staub warf; der hierauf mit Goliath's Haupte vor Saul trat, im hohen Bewußtseyn seiner That, und doch so voll Demuth, daß der sanfte Jonathan sich von diesem Augenblicke für immer an ihn schloß: dieser David gerade gäbe eine herrliche, von dem edelsten Geiste befeelte Gestalt, während er hier gemein und gleichgültig wie ein fühlloser Hender steht.

Was jedoch Zeichnung, Colorit und Pinselführung betrifft, so zeigt dieß Gemälde viel Schönes, ja Meisterhaftes. Das Colorit, obwohl nach dieses Künstlers Weise etwas düster und in's Ockergelbe fallend, ist voll Kraft; schöne Abstufung und richtige Schatten geben den Gegenständen Rundung und Hervortreten.

1850

1850

1850

1850

1850

MICHEL-ANGELO MERIGI, DA CARAVAGGIO.

D A V I D.

---

Sur bois. — Hauteur 2 pieds 10 pouces. — Largeur 3 pieds 7 pouces.

---

**D**AVID, portant la tête et l'épée de Goliath, fut jadis une composition aussi recherchée que celle de Judith et de Herodias; le mauvais goût se plaisait dans ces sortes de scènes, et l'art fut contraint de représenter des objets d'horreur et d'effroi. Ce tableau est du nombre de ces productions; le caractère insignifiant et sans expression de David fait assez voir que le but de l'artiste fut de fixer toute l'attention sur la tête du géant, couverte de sang, et dont le front est fracassé; mais le sentiment rejette avec horreur l'imitation servile d'une nature qui n'inspire que de l'aversion. — Combien cette composition aurait gagné, si le peintre avait bien saisi le caractère de David! Ce David, qui, peu auparavant, avait été oint par Samuel, qui était rempli de l'esprit du Seigneur, qui, animé d'un zèle magnanime pour sauver sa patrie, et mettant sa confiance dans la force du Seigneur, s'avança librement contre le géant redoutable et le terrassa, qui ensuite se présenta devant Saül avec la tête de Goliath, pénétré du grand exploit qu'il venait de faire et si éloigné de tout orgueil que, dès ce moment, le sensible Jonathan s'attacha à lui pour toujours. David, représenté de cette manière, aurait été une figure superbe qu'animerait un esprit de grandeur, tandis-que, dans ce tableau, il a l'air commun et l'indifférence d'un bourreau.

Cependant, quant au dessin et à la touche, le tableau nous offre bien des beautés et même du premier ordre. Le coloris, quoique, selon la manière de cet artiste, un peu sombre et tirant sur le jaune, est plein d'énergie; de belles nuances et des ombres vraies arrondissent les objets et leur donnent beaucoup de relief.

---

